

*Bulletin des recherches historiques*, (1956), 62: 123-124: Jacques Rousseau « L'identité de l'établissement d'Hévreuil (Haverill).

#### CORRECTION

Une livraison récente du *Bulletin des Recherches Historiques* renferme une note sur l'identité d'Hévreuil, un établissement qu'une carte de Bellin de 1744 situe quelque part dans le nord du Vermont ou du New-Hampshire. J'ai cru que ce nom n'était qu'une transcription phonétique française du nom d'Haverill, N.H., situé vingt-cinq milles plus au sud sur la rivière Connecticut.

Or, le problème est beaucoup plus complexe, et j'aurais dû me méfier davantage de l'homonymie: comme au Canada, les mêmes noms de village, aux Etats-Unis, se retrouvent souvent à de brèves distances. Un correspondant de Nouvelle-Angleterre, monsieur Ludwig A. Moorehead, à qui j'avais soumis ma note avant publication, m'avait fait de judicieuses remarques, mais une longue absence m'avait empêché malheureusement d'en tenir compte en temps opportun.

La région qui nous intéresse ne compte pas moins de deux Haverill. Le premier, dans l'état de Massachusetts, près de l'embouchure de la rivière Merrimac, a été l'objet des incursions, — entre 1697 et 1708, — dont il a été question dans mon article antérieur. Situé près de l'Atlantique, il ne peut être assimilé à l'Hévreuil de Bellin, que l'on trouve dans les terres, cent milles plus au nord.

L'autre Haverill dans le New-Hampshire, sur la rivière Connecticut, et presque en face de Newbury, Vermont, n'aurait été fondé qu'en 1764, donc vingt ans après l'impression de la carte de Bellin. D'après monsieur Moorehead, l'Hévreuil de Bellin se trouverait vingt-cinq milles plus au nord, dans la vallée de la